

les SPECTACLES

Jean-Pierre Ferland ne s'est jamais senti aussi bien

par YVES TASCHEREAU

Vingt soirs à la salle Maison-neuve! Il n'y a pas beaucoup d'artistes d'ici, ou même de France, qui pourraient se permettre une chose pareille... Et les billets se vendent très bien, paraît-il. A un point tel que Jean-Pierre Ferland, deux semaines avant la première, rêve de jouer à guichet fermé. D'autres pourraient rêver à moins...

Ferland obtient plus de succès que jamais: ses disques se vendent très bien, ses spectacles marchent, et il sourit sans timidité quand son agent de presse signale qu'il est la vedette qui a attiré le plus de monde à la Place des Nations, "oui, plus que Zappa". L'été dernier, Chose étonnante aussi, son public, comme celui de Vigneault, Charlebois et Deschamps, n'est pas monolithique: il peut rassurer madame Bissonnette de Laval tout en satisfaisant quelques jeunes chanteurs qui font le Forum bissonnien (J'avais été frappé, en novembre dernier au Patriote, par le mélange inusité des odeurs de parfum et de fumées d'herbes qui se dégagent de son public).

Très conscient de sa réussite actuelle, Jean-Pierre Ferland se porte à merveille. Sur scène, on trouve un homme détendu et sûr de lui. Son spectacle du Patriote avait rapidement pris l'allure d'un party dont il se faisait, à coup d'interpellations du public, le boute-en-train. Au restaurant où l'ai rencontré dans le but naïf de faire une interview, la même chose s'est produite. De verre en verre, de plat en plat, Ferland n'a pas cessé une seconde de jubiler: "Je suis le plus beau, le plus comique, le meilleur de tous!" Cette phrase qui est revenue à quelques reprises, toujours dans un grand éclat de rire ou tempé- rée par un "tous les autres sont



"Je vais me présenter en France comme un Français, pas comme un Québécois".

partis...", cette phrase ne m'a semblé prétentieuse à aucun moment. On a souvent parlé de la prétention de Ferland, de sa tendance à trop s'apprécier, et l'on a souvent eu raison. Il y a eu très longtemps quelque chose de gênant derrière les affirmations de ce chanteur, une agressivité vaguement pressentie à travers ses propos. Tandis que maintenant (il se peut que les autres s'y soient habitués, remarquez...) les affirmations du genre semblent témoigner simplement de l'euphorie d'un homme qui se trouve bien dans

sa peau. Il faut dire que Ferland aura mis du temps pour arriver là. J'ai devant moi onze de ses disques (il m'en manque deux pour avoir le compte complet), et en les regardant, j'ai l'impression de faire une rétrospective des goûts du public depuis quinze ans. Comme si ce chanteur avait toujours devancé ou suivi d'un pouce ce qui allait devenir ou était devenu la mode. Il y a beaucoup d'artistes dont l'art premier consiste à être celui qu'il faut au bon moment. Je pense à quelqu'un comme Coc-

teau, par exemple, qui a su se greffer à toutes les modes littéraires (dadaïsme, surréalisme, adaptation des mythes grecs) tout en restant personnel. A ce sujet, Ferland se défend bien de servir à ses auditeurs ce que ceux-ci lui demandent. Pourtant, en recoupant ses propos, il devient rapidement évident qu'il taille sur mesure ses chansons. Son dernier disque en témoigne, qui touche aux bons sujets: les gurus, le système métrique, la liberté sexuelle, les souvenirs fatalement rétro, au bon moment.

D'ailleurs une déclaration naïve qui ornait la pochette d'un de ses premiers disques peut s'avérer assez révélatrice: "Le Canada français a changé, et si ce changement a influencé l'inspiration de Jean-Pierre Ferland, je suis convaincu que l'inspiration de Jean-Pierre Ferland changera également les vieux complexes de notre pays". Le ton fait sourire, mais cette phrase laisse déjà pressentir le subtil jeu de miroir du travail de l'auteur de "Women's Lib". Qui reflète qui?

En ce temps-là, Ferland était chansonnier: les champignons poussaient du côté de la lune, les immortelles et les framboisiers parlaient d'amour tandis qu'entre les poubelles, les pissenlits perçaient le macadam. Les mélodies étaient belles et les arrangements de Paul de Margerie s'écoulaient encore très bien. A travers ses textes, l'auteur de "Ton visage" parlait d'amour avec une tendresse et une ferveur assez peu courantes, d'une manière qui ne se retrouve plus tellement dans ses disques récents où l'amour, même s'il en est souvent question, est traité d'une façon beaucoup plus détachée.

Puis ce fut le temps de la bataille pour conquérir la France. Coïncide entre un public qu'il ne

voulait pas perdre en changeant et un autre qu'il voulait conquérir à coup de concessions, Ferland a vécu une période assez creuse. De ses premiers séjours il a ramené certains disques dont il n'aime pas tellement parler, tel ce Jean-Pierre Ferland à Bobino dont il m'a dit, assez curieusement, qu'il avait été retouché en studio. Ce qui fait bizarre pour un enregistrement public...

Quelques années plus tard, après un séjour de six mois dont il ne garde pas un très bon souvenir ("en six mois je ne me suis pas fait un seul ami"), il obtiendra le prix Pierre-Brive de l'Académie Charles-Cros. Un bel honneur qui ne débouche pas sur grand chose sinon une assez bonne vente de disques (pour un Québécois). Sans abandonner sa prédilection pour certains thèmes, sa production s'internationalise: les arrangements de Claude Denjean et le vocabulaire de certaines chansons font plus français que québécois. C'est une méthode à laquelle Ferland, qui compte repartir une fois de plus à la conquête de la France, croit beaucoup: "cette année, je veux me présenter comme un Français, pas comme un Québécois. Autrement il faut leur faire toutes sortes de concessions, des petits réels, etc... Mais il n'est plus question pour moi de passer six mois en France, même trois mois je ne pourrais pas. Je vais y aller un mois de temps en temps, puis on verra bien..."

Les disques suivants, Jaune et Soleil marquent une transformation profonde dans la manière du nouvel auteur de "Si on s'y mettait". La musique devient nettement nord-américaine et les idées rejoignent la nouvelle longueur de ses cheveux. Le monde devient parallèle, les jolies fleurs poussent dans la fumée des joints tandis que J.C. se fait offrir amicalement un pepsi "dans un calice en papier ciré".

Si le disque Jaune avait été reçu magnifiquement, comme il le méritait, l'album double intitulé Soleil a paru trop "cool" à certains, tout en étant faux pour les autres. On ne change pas radicalement comme on le veut: d'un aspirant Français on ne peut pas faire très facilement un guru chantant... Ce dernier disque marquait également l'abandon de la composition, qui sera confiée dorénavant à ses musiciens. On pourrait regretter cette décision, en pensant à la beauté de certaines des mélodies que Ferland avait

composées. Depuis, le chansonnier/Français/cool/guru a fait ses comptes. Il s'agit de réunir en un homme, toutes ses incarnations successives, dans une synthèse qui réunirait dans une même salle tous ses publics successifs. Quitte à perdre quelques puristes de l'une ou l'autre de ses manières. Quatre fois 500 personnes moins 100 valent plus qu'une fois 500 Ainsi, conservant un esprit très ouvert aux idées nouvelles, une musique nord-américaine bien polie, un vocabulaire relativement local et sa thématique de base un peu plus commercialisée ("Y'a des jours" vs. "T'es mon amour, t'es ma maîtresse"), Jean-Pierre Ferland peut considérer qu'il a rejoint son public... "Vive le showbusiness!"

"Si tu voyais les lettres que je reçois de ce temps-ci! Les gens veulent de la poésie. Ils ont besoin de poésie et moi je leur en donne. As-tu déjà remarqué (non, je ne l'avais pas remarqué) que je n'embarasse pas avec les rimes? Moi, les rimes,

je trouve ça sans importance. Écoute mon dernier disque, tu vas voir".

Mais comme un homme qui a envie d'être bien plutôt que de s'expliquer, Ferland préfère parler de ses chevaux et de sa cabane à sucre, son dernier jouet. Propriétaire d'une ferme avec un vrai tracteur et de vraies poules, il joue au gentleman-farmer en alternant entre la ville et la campagne chaque semaine. Durant les trois heures du repas, il fut presque impossible de parler d'autre chose que des divertissements tranquilles de la campagne et de ceux, plus fatigants, de la ville.

On n'y peut rien, Ferland ne s'est jamais senti aussi bien. Ses spectacles et ses disques sont de gigantesques entreprises de séduction. Certains chanteurs attendent que le public se laisse séduire, d'autres mettent tout en moyen pour séduire de force. L'important, c'est le résultat: je sais que Ferland va donner un bon spectacle à la salle Maison-neuve.

les CONCERTS

Aujourd'hui, 12 avril, à 17 heures, à la cathédrale Christ Church, angle des rues Ste-Catherine et University, il y aura un autre concert de Musica Camerata, le 64ième depuis sa fondation. On entendra des trios à clavier de Beethoven (op. 1, no 3, en do mineur) et de Schubert (no 2, en si bémol majeur) ainsi que "Trois chansons pour Marlboro" de David Amram et la Sérénade pour flûte, violon, alto, violoncelle et harpe d'Albert Roussel. Les exécuteurs sont des membres de l'OSM ainsi que Berta-R. Grinhauz, pianiste. L'entrée est gratuite.

Demain dimanche, 13 avril, à 15 heures, au théâtre Centaur 2, le Quatuor classique de Montréal présentera un concert Mozart. Les membres de l'ensemble sont Arthur Garami et Claire Segal, violons; Robert Verebes, alto et Iwan Williams, violoncelle. Trois quatuors sont au programme: K. 458, en si bémol majeur; K. 465, en do majeur, et K. 575, en ré majeur.

Jeudi, 17 avril, à la salle Redpath de l'université McGill, un concert gratuit sera offert, à 20 heures 30, par l'Orchestre de chambre McGill, sous la direction d'Alexandre Brodt. Des oeuvres de Vivaldi, Purcell, et le "Mouvement pour cordes" du compositeur canadien Marvin Duchow.

G.P.

les SPECTACLES

Dalida (Wilfrid-Pelletier, le 13): la plus convaincue des Québécoises, une surréaliste au second degré. Chante avec autant d'émotion "Avec le temps" de Léo Ferré ou "Parole... Parole...". Pour rieurs seulement.

Libérace (Wilfrid-Pelletier, du 14 au 21): l'incarnation du kitsch. Ses costumes, son chandelier, son air mielleux ne réussissent pas à faire oublier qu'il est là pour jouer du piano.

Toubadou et Jesse Winchester (deux spectacles différents à l'Outremont, le 18): l'aile rythmique du Ville-Emard Blues Band autour des congas de Michel Seguin. Envoutant et épuisant; un chanteur folk américain établi à Montréal: la publicité annonce qu'il chantera dans les deux langues.

Les Mimes électriques et Plume (deux spectacles différents à l'Outremont, le 19): avec l'impudeur tranquille des enfants, les Mimes électriques proposent un spectacle absolument délirant; Plume, avec son "rock'n'roll de cuisine" et ses "Blues de fond de poubelle" nous met sans manières et sans se prendre au sérieux le nez dans notre vérité. Deux spectacles à voir absolument.

Elien Mellwaine et le Ville-Emard Blues Band (au TNM, le 21): une très bonne guitariste et chanteuse, originale et impressionnante, associée aux musiciens du super-groupe québécois.

Y.T.

télévision

Emissions en noir et blanc

Table with columns for TV channels (SAMEDI, CBFT, CFTM, CFCF, CBMT, DIMANCHE, CBFT, RADIO-QUÉBEC) and program listings with times and titles.

Table with columns for TV channels (SAMEDI, CBFT, CFTM, CFCF, CBMT, DIMANCHE, CBFT, RADIO-QUÉBEC) and program listings with times and titles.

cinéma

Table with columns for cinema venues (ANJOU, ARLEQUIN, ATWATER, AVENTURE, BEAVER, BERRI, BIJOU, CANADIEN, CHAMPLAIN, CHEVALER, CINEMA, CINEMA, CINEMA, CLAREMONT, CREMAZIE, DAUPHIN, ELECTRA, FESTIVAL, FLEUR DE LYS, JEAN-TALON, KENT, LOEWS) and film listings with times and titles.

CJFM 95.9 PARLONS ROCK

POUR LE PLAISIR: Quand le premier ministre et Madame Trudeau ont visité le Japon l'an dernier, le gouvernement japonais remit à Margaret un équipement complet de caméra Nikon. Joey Kim a donc eu l'idée de demander à Madame Trudeau de prendre la photo de la pochette du prochain disque de son frère, Andy Kim. Mais Margaret a refusé, "c'est trop commercial" a-t-elle répondu. Mais Joey ne lâche pas puisqu'il a demandé dernièrement à la femme du premier ministre de prendre les photos d'un article sur Andy Kim qui passera dans le Weekend Magazine. Nous vous tiendrons au courant car même si c'est du journalisme et non du commercialisme, la photographie n'a pas encore répondu à l'invitation.

DANS LA MAISON: Nous sommes heureux de savoir que nous rejoignons des auditeurs à Ottawa, Québec et Sherbrooke... Continuez de nous écrire, nous étudions toujours sérieusement toutes les suggestions... C'est aujourd'hui, samedi 12 avril, que commence The History of British Rock, à midi. La deuxième partie de cette série sera en ondes demain à la même heure... Blood Sweat and Tears, qui sont maintenant revenus ensemble avec David Clayton-Thomas, seront les invités de Mary Travers, dimanche à 20 heures. Dave Tollington suivra avec "Live Music in Montreal", à CJFM... Cette semaine nous commençons aussi la diffusion de concerts enregistrés au Théâtre Hypodrome de Londres, Lundi, le 14 avril, à 23 heures la première partie du spectacle des Strawbs, le lendemain, mardi, la deuxième partie à la même heure... Si vous pensez à vos vacances estivales et que vous cherchez des moyens de transport, ou si vous êtes prêts à en offrir, téléphonez à 844-0111, ou écrivez à CJFM, 1407 de la Montagne. Nous essaierons de réunir des voyageurs et des voyagés.

LES SPECTACLES: Donald K. Donald nous a confirmé la venue des Rolling Stones. La date sera décidée bientôt, mais on sait que ce sera le 18 ou le 17 juin prochain... Kebec Spec et CJFM présenteront le spectacle de Ellen Mellwaine et le Ville Emard Blues Band au Théâtre du Nouveau Monde le 21 avril... CJFM s'est aussi associé aux Productions Bobec pour le Festival Musical de l'Outremont, qui sera électrique, le 18 avril, Toubadou et Jesse Winchester; le 19 avril, les Mimes Électriques et Plume. On peut se procurer des billets pour ces spectacles chez Phantasmagoria, l'Alternatif et, naturellement, aux guichets du Cinéma Outremont.

ON S'AIDE ENTRE AMIS: Le Musician's Centre, situé au 4476 de l'avenue du Parc a reçu un octroi du Programme d'Initiatives Locales pour en plus de développer le talent local, il mette sur pied des spectacles qui seront présentés dans les prisons, les hôpitaux, les foyers de vieillards etc... Si vous êtes intéressé, à les encourager ou à participer à ces spectacles, téléphonez à George Delatolla ou Mike Wisniewski, à 270-4111.

DONABIE EST CHEZ LUI: Grâce à des auditeurs coopératifs, John Donabie, en ondes de 10 heures à 15 heures, s'est finalement trouvé une maison, à Beaconsfield. Il passera sûrement beaucoup de temps à écouter trois nouveaux disques qui ne récoltent pas tout le succès qu'ils mériteraient selon lui: Dan Fogelberg, "Souvenirs", Leo Sayer, "Just a Boy" et Ace.

LES CONCOURS: Si vous avez déjà regardé Dick Clark à la télévision, vous aurez peut-être un indice concernant la question de cette semaine: Quel était le nom que Simon et Garfunkel utilisaient quand ils ont commencé à chanter? Cinq gagnants recevront le disque "Simon and Garfunkel's Greatest Hits".

Levez à CJFM, Boite Postale 959, Station H, Montréal. Lynn Perkins, Leah Epstein, Sura Appell, Francis Chan et Jeff Silver sont les gagnants de la semaine dernière. Ils ont correctement identifié la chanson "The Immigrant" de Neil Sedaka comme le nouveau succès du palmarès parlant de John Lennon.

théâtre

Table with columns for theatre venues (CASANOVA, LE PATRIOTE EN HAUTE, LA GRANDE PASSE, NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE, LE PATRIOTE, LE PATRIOTE, RIDEAU VERT, THEATRE MAISONNEUVE, THEATRE PORT-ROYAL) and play listings with times and titles.

PLACE DES ARTS

Table with columns for Place des Arts venues (SALLE WILFRID PELLETIER, THEATRE MAISONNEUVE, THEATRE PORT-ROYAL) and play listings with times and titles.